complaire à supporter leurs audacieuses gentilleses qui fatigueraient un ange. Que de simplicités on fait quelquefois débiter aux enfants devant les étrangers, pour les égayer, et qui ne servent, le plus souvent, qu'à les rendre orgueilleux et ridicules. A ce propos nous ne pouvons résister au désir de raconter un de ses traits qui peignent aussi bien le père que le fils : Deux pères de familles, après avoir vidé leur bouteille, se disputaient sur l'esprit de leurs enfants; l'un des deux qui se trouvait chez lui, appela son petit garçon âgé de dix ans. Celui-ci se présenta aussitôt la tête couverte. A cette vue, le père lui demanda : Qu'est-ce que tu as donc sur la tête, Baptiste?—Papa est assez en train, repliqua l'enfant, qu'il ne voit pas que c'est mon bonnet que j'ai sur la tête. Comme on le voit, cette réponse est plus bête que ma ligne. Que d'autres niaiseries de ce genre, on pourrait citer et qui sont le résultat des efforts que font certains parents pour faire poser leurs enfants.

Les pères et mères doivent éviter avec soin de citer devant leurs enfants les bons mots qui ont pu leur échapper, car c'est les exposer à l'amour propre et les rendre prétentieux. Nous avons connu des enfants qui, gâtés sur ce point par leurs parents, ne parlaient plus devant les étrangers sans examiner l'effet qu'ils produisaient.

Il y a des parents qui ont la triste manie d'effrayer les enfants en les menaçant du loup-garou, de croque mitaine, de l'ogre, &c. Ces frayeurs n'ont jamais de bons résultats, mais elles peuvent en avoir de très graves et des plus fâcheux pour la santé. D'autres, portent l'étourderie plus loin et font de leur curé une bête féroce qui prend plaisir à dévorer les enfants. A tout propos, on les entend dire : leur petit enfant : si tu ~~ne~~ te tais pas, M. le curé va